



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

La politique agricole en Chine : une esquisse de son évolution

P. K. Steidlmayer

Citer ce document / Cite this document :

Steidlmayer P. K. La politique agricole en Chine : une esquisse de son évolution. In: Économie rurale. N°112, 1976. Agriculture et développement socialiste. pp. 67-74;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1976.2414>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1976_num_112_1_2414

Fichier pdf généré le 08/05/2018

Abstract

Agricultural policy in china and its evolution - In 1976 China is to begin its fifth five year plan. The first five year plan was published in 1956 (its fourth year) and in the same year proposals for the second plan were made known ; nothing else has been published concerning the subsequent plans themselves. It is difficult to know what official policy is. However there have been numerous, though scattered, reports on the situation of agriculture in various regions of the country over the past years. Most of these reports are of model areas. Model reports seems to constitute a political literary genre proper to the Chinese. This paper discusses the function of models and uses model reports as the principal heuristic device in sketching the development of policy.

The whole discussion of present policy is placed in the context of the basic problems which Chinese agriculture faced in the thirties and forties as well as the serious crisis at the end of the fifties.

Present policy gives primacy to the development of agriculture. The position of the central government is primarily one of supporting agriculture ; agriculture is done on the local levels. There are five areas in which this support is manifested : finance, commerce, planning, socialist management and productive inputs. In each of these areas of macroeconomic policy, central government activity in the past fifteen years has shifted to a more vigorous support of agriculture.

On the microeconomic level, local units are to be integrated into the above systems. Local policies are characterized by intensive use of labor, soil and water conservation, introduction of new techniques and inputs, diversification of the local economy, self reliance with respect to capital and labor, and socialist management.

Résumé

En 1976, la Chine sera sur le point de commencer son 5eme Plan quinquennal. Le premier plan quinquennal fut rendu public en 1956 au cours de sa 4eme année ; la même année furent révélées certaines directives concernant le second plan quinquennal, aucune autre information concernant les plans eux-mêmes ne fut publiée. Il est difficile de savoir en quoi consiste la politique officielle, bien que l'on dispose de nombreux rapports sur la situation de l'agriculture de diverses régions au cours de ces dernières années. La plupart de ces rapports ont trait à des zones modèles. Ce type de rapport semble constituer un genre littéraire typiquement chinois. Ces publications analysent le rôle des zones modèles et constituent l'instrument privilégié de la mise en œuvre d'une politique de développement. Toute la discussion de la politique agricole actuelle se situe dans le contexte des problèmes fondamentaux auxquels l'agriculture chinoise se trouve confrontée au cours des années trente ou des années quarante, ou de la crise sérieuse qui a marqué la fin des années cinquante.

La politique actuelle accorde la priorité au développement de l'agriculture. Le Gouvernement central soutient l'agriculture qui est administrée au niveau local. Ce soutien est évident à cinq niveaux : financement, commerce, plan, gestion socialiste et fourniture de facteurs de production. Pour chacun de ces domaines de la politique agricole, le Gouvernement central a accru son aide à l'agriculture au cours de ces quinze dernières années.

Au niveau micro-économique, les unités de production doivent être intégrées dans le système général. Elles se caractérisent par un usage intensif du facteur travail, conservation des sols et des eaux, mise en œuvre de nouvelles techniques et de nouveaux facteurs de production, diversification, auto-suffisance en matière de travail et de capital, et gestion socialiste.

LA POLITIQUE AGRICOLE EN CHINE :

UNE ESQUISSE DE SON EVOLUTION

Paul K. STEIDLMAYER, SJ

En 1976, la Chine sera sur le point de commencer son 5^{me} Plan quinquennal. Le premier plan quinquennal fut rendu public en 1956 au cours de sa 4^{me} année ; la même année furent révélées certaines directives concernant le second plan quinquennal, aucune autre information concernant les plans eux-mêmes ne fut publiée. Il est difficile de savoir en quoi consiste la politique officielle, bien que l'on dispose de nombreux rapports sur la situation de l'agriculture de diverses régions au cours de ces dernières années. La plupart de ces rapports ont trait à des zones modèles. Ce type de rapport semble constituer un genre littéraire typiquement chinois. Ces publications analysent le rôle des zones modèles et constituent l'instrument privilégié de la mise en œuvre d'une politique de développement.

Toute la discussion de la politique agricole actuelle se situe dans le contexte des problèmes fondamentaux auxquels l'agriculture chinoise se trouve confrontée au cours des années trente ou des années quarante, ou de la crise sérieuse qui a marqué la fin des années cinquante.

La politique actuelle accorde la priorité au développement de l'agriculture. Le Gouvernement central soutient l'agriculture qui est administrée au niveau local. Ce soutien est évident à cinq niveaux : financement, commerce, plan, gestion socialiste et fourniture de facteurs de production. Pour chacun de ces domaines de la politique agricole, le Gouvernement central a accru son aide à l'agriculture au cours de ces quinze dernières années.

Au niveau micro-économique, les unités de production doivent être intégrées dans le système général. Elles se caractérisent par un usage intensif du facteur travail, conservation des sols et des eaux, mise en œuvre de nouvelles techniques et de nouveaux facteurs de production, diversification, auto-suffisance en matière de travail et de capital, et gestion socialiste.

AGRICULTURAL POLICY IN CHINA AND ITS EVOLUTION

In 1976 China is to begin its fifth five year plan. The first five year plan was published in 1956 (its fourth year) and in the same year proposals for the second plan were made known ; nothing else has been published concerning the subsequent plans themselves. It is difficult to know what official policy is. However there have been numerous, though scattered, reports on the situation of agriculture in various regions of the country over the past years. Most of these reports are of model areas. Model reports seems to constitute a political literary genre proper to the Chinese. This paper discusses the function of models and uses model reports as the principal heuristic device in sketching the development of policy.

The whole discussion of present policy is placed in the context of the basic problems which Chinese agriculture faced in the thirties and forties as well as the serious crisis at the end of the fifties.

Present policy gives primacy to the development of agriculture. The position of the central government is primarily one of supporting agriculture ; agriculture is done on the local levels. There are five areas in which this support is manifested : finance, commerce, planning, socialist management and productive inputs. In each of these areas of macroeconomic policy, central government activity in the past fifteen years has shifted to a more vigorous support of agriculture.

On the microeconomic level, local units are to be integrated into the above systems. Local policies are characterized by intensive use of labor, soil and water conservation, introduction of new techniques and inputs, diversification of the local economy, self reliance with respect to capital and labor, and socialist management.

Actuellement, la Chine entame son cinquième plan quinquennal ; cependant on sait très peu de chose au sujet de la nature même de la politique agricole chinoise, et sur les caractéristiques du plan.

Au début de 1975, le Premier ministre Monsieur Chou En Lai a dit que ce plan avait été conçu comme comprenant deux étapes. La première étape va de 1966 à 1980 ; elle porte sur les troisième, quatrième et cinquième plans quinquennaux, et vise à construire une société indépendante, industrielle et agricole. La seconde étape, 1980-2000, doit permettre une modernisation complète de l'industrie et de l'agriculture.

Au même moment, on a aussi appris l'existence de plans au niveau local dont la durée s'étend jusqu'à 1980 (1). On n'en sait pas davantage.

Il est donc difficile de déterminer quelle est la politique officielle. Le contenu des troisième, quatrième et cinquième plans quinquennaux n'a jamais été publié. L'agence Xin Hua a publié en 1956 les propositions du second plan quinquennal qui aurait dû couvrir la période 1858-1962. Seuls ont fait l'objet de publication, le premier plan quinquennal et le **Programme National de Développement Agricole 1956-1967** qui demeure encore normatif sur pas mal d'aspects ; un seul annuaire statistique a été publié, en 1959 (2). Depuis, pour cerner les données et les résultats de la politique économique, il faut s'en remettre aux comptes rendus partiels des moyens d'information chinois ; la plupart sont présentés sous forme de modèles, nous le verrons ultérieurement. Les faits sont donc peu nombreux et revêtent une forme linéaire et politique qui n'a pas toujours été bien interprétée. Le présent article analyse la « Nouvelle Politique Economique », née de la crise de la fin des années cinquante et du début des années soixante. L'étude de cette politique passe par celle des rapports sur les zones modèles. Elle traite premièrement des problèmes historiques et des conditions de la Chine d'avant 1949, deuxièmement des tentatives de mise en œuvre d'une politique économique, « dix grandes années et trois années amères », enfin des termes d'une nouvelle politique économique et de son évolution.

LES PROBLEMES HISTORIQUES ET LES CONDITIONS DE LA CHINE D'AVANT 1949

Du milieu du 19^e siècle jusqu'à la révolution de 1911, la Chine a souffert d'un grand nombre de troubles. Même après la chute de la dynastie Qing, la guerre civile s'est poursuivie pendant 38 ans entre factions révolutionnaires rivales, exacerbée par l'invasion japonaise. Ces désordres ont entraîné la rupture des circuits économiques et empêché l'accroissement des capacités productives. Le fardeau militaire non seulement pesait sur le marché du travail, mais absorbait une part importante du budget (limitant ainsi l'investissement productif) et de la production agricole sous forme de réquisition. En fin de compte, influence étrangère et climat national rendaient tout progrès agricole fort difficile.

Le 19^e siècle ne fut pas seulement marqué par la guerre civile mais aussi par de nombreuses catastrophes naturelles suivies de famines.

Ainsi qu'on peut le constater à la lecture du tableau 1, la croissance rapide de la population au début du siècle a

accru les tensions exacerbées sur le secteur agricole ; de 1893 à 1933 la population a augmenté de 40 % environ.

Les rendements faibles et fluctuants étaient la plaie d'une production agricole qui s'essouffait à suivre le rythme d'augmentation de la population. Inondations et sécheresse ravageaient de nombreuses régions. Au cours des 40 années séparant la révolution de 1911 de la révolution communiste, de nombreux observateurs de provenance très diverses, ont analysé l'économie agricole de la Chine. Il en résulte une large gamme d'observations en ce qui concerne les problèmes techniques posés par l'agriculture. L'analyse conduit à distinguer **11 aspects** (3).

Tableau I. — POPULATION ET AGRICULTURE
EN CHINE 1819-1933

Année	Population en milliers	Zones sinistrées (Nombre de zones)	Récolte annuelle % de la récolte moyenne	Récolte Indice
1819	374 600			
1821-30			72,8	100
1831-40			66,7	92
1840	412 719			
1841-50		245	66,4	92
1851-60		170	63,3	87
1851	431 898			
1861-70		125	59,3	82
1871-80		218	59,7	80
1873	343 700			
1881-90		439	57,9	78
1891-00		403	56,8	
1893	386 700			78
1900-10		367	56,8	80
1913	470 100			
1920-31		Très nombreuses		
1933	503 100			

Sources :

LI WHEN-ZHI (ed.) ZHONG GUO JIN DAI NONG YE SHI ZI LIAO (Material on Modern Chinese Agricultural History), Peking : San Lian Shu Dian, 1957, vol. 1, pp. 722-74.

DWIGHT M. PERKINS, AGRICULTURAL DEVELOPMENT IN CHINA 1368-1968, Chicago, Aldine Publishing Co., 1970, pp. 28 ff, 207 ff. Perkins su marizes much of Li's material.

1 - Mode de faire-valoir.

Avant la Révolution Chinoise le problème du mode de faire-valoir se posait dans toutes les régions, mais les inconvénients cités comme inhérents au système n'étaient pas identiques partout. Les critiques généralement adressées au système étaient de deux ordres : économiques et sociologiques. La plupart des observateurs préconisaient une sorte de mouvement coopératif comme forme supérieure d'utilisation du facteur travail et du capital, permettant la pénétration du progrès technique dans le secteur agricole (en particulier en ce qui concerne : l'irrigation, le machinisme agricole et la diffusion de technologies nouvel-

les). La principale critique formulée par les communistes au sujet du mode de faire-valoir était qu'il institutionnalisait la pauvreté dans les campagnes ; l'accent était mis non pas sur la taille des exploitations, ou les conséquences du mode de production capitaliste, mais sur les circuits financiers et le financement. Les accords institutionnels entre fermiers et propriétaires apparaissaient comme une cause de pauvreté qui s'opposait à long terme à une augmentation de la production agricole.

- 2 - Manque de coordination agriculture-industrie et d'industries complémentaires nécessaires au développement agricole.
- 3 - Une sérieuse pénurie en ce qui concerne les animaux de trait et le matériel agricole.
- 4 - Une mauvaise gestion, en particulier en ce qui concerne la qualité des produits exportés, ce qui fermait certains marchés aux produits chinois.
- 5 - Mauvais système de commercialisation.
- 6 - Réseau de transport très insuffisant.
- 7 - Services officiels de recherche et de vulgarisation très insuffisants et incapables de former les agriculteurs aux nouvelles techniques.
- 8 - Termes de l'échange défavorables à l'agriculture en ce qui concerne les prix et les taxes.
- 9 - Manque de facteurs de production modernes, en particulier engrais, pesticides, machines.
- 10 - Sous-utilisation de l'aide étrangère potentielle pour moderniser l'agriculture.
- 11 - Marché des capitaux mal organisé en général, et possibilités de financement de l'agriculture nulles.

Grâce à leurs succès militaires et politiques les communistes mirent fin à la période de guerre civile. Mais cette victoire ne changea rien aux problèmes posés à l'agriculture et hérités de l'histoire, problèmes qu'ils se sont efforcés de résoudre.

PREMIERES MESURES : « DIX GRANDES ANNEES ET TROIS ANNEES AMERES »

Les objectifs du nouveau gouvernement étaient d'éliminer l'inflation, de stabiliser les prix, équilibrer le budget, organiser et accroître la production, tout en mettant en œuvre une marche progressive vers une société socialiste. Pour le secteur agricole, il s'agissait de produire pour satisfaire la demande alimentaire aussi bien que la demande en matières premières de l'industrie et que les besoins de l'exportation. La période 1949-1952 fut celle du redressement ; trois plans ont suivi : le premier plan quinquennal (1952-1957), le second (1958-1962) ainsi que les directives pour développer l'agriculture (1956-1967) qui devançaient ce qui aurait dû être le troisième plan quinquennal (1963-1967).

Le premier plan portait sur un ensemble de facteurs de production nécessaires pour résoudre les problèmes de production de l'agriculture vus précédemment (4). Bien que le cadre envisagé soit plus étroit que prévu, ce plan parvint à faire avancer la reconstruction du pays.

La décision la plus importante que les dirigeants ont prise au cours des années cinquante a été de suivre le « modèle soviétique » en donnant la **priorité au développement de l'industrie lourde** ; l'agriculture a bénéficié de moins de 10 % des investissements. W.W. Hollister et d'autres observateurs pensent que les finances locales comblèrent une partie des besoins en capital et que le secteur agricole a ainsi bénéficié de 15 à 20 % du revenu national (5). Néanmoins les investissements sous forme d'engrais, aussi bien que les dépenses concernant d'autres facteurs de production pris en charge par le gouvernement central, demeuraient notablement insuffisants. De plus, les prix fixés par le budget et la politique fiscale soumettaient l'agriculture à des pressions intolérables. Le gouvernement central par sa politique d'investissement et d'épargne a fait supporter un fardeau très lourd aux structures de l'économie paysanne. Cette politique fut très controversée ; elle est responsable du faible accroissement de la production agricole, et des trois années de crise économique qui ont marqué la fin des années cinquante.

D'autres mesures ont porté au même moment sur la **planification du secteur du commerce** et sa transformation en vue de son intégration dans une société socialiste. Cette transformation du secteur commercial s'acheva au début des années cinquante. Mais bien que cette période de transition soit achevée, ceci n'alla pas sans heurts, sans périodes de pénurie et sans critiques en ce qui concerne la politique des prix. Les objectifs du plan ne furent pas atteints en ce qui concerne la politique des achats et des ventes du gouvernement, à cause des difficultés de transport et de la politique des prix. La faible étendue du réseau de distribution constituait aussi un handicap.

Le troisième problème à résoudre concernait la **mise en place d'un réseau statistique, et d'un réseau comptable**, absolument fondamentaux, pour permettre la mise en œuvre d'un bon système de planification. Le bureau central de statistique ne fut pas créé avant 1953. La publication de l'annuaire de statistique agricole en 1956 marque un très important pas en avant (6).

Dans son effort pour mettre en œuvre une transformation socialiste de l'économie agraire, le nouveau régime modifia les modes de faire-valoir et de gestion. La cellule de gestion de base est passée de la famille, à des équipes d'entraide puis aux organismes coopératifs et enfin à la « commune ». Ces dispositions ont été modifiées à plusieurs reprises, mais le système des **trois tiers : commune, brigade, équipe**, demeure ; l'équipe devenant la cellule statistique élémentaire.

Financement, distribution, et gestion socialiste ont eu des répercussions marquées sur l'économie rurale. Au niveau local, l'économie devait se diversifier pour produire une gamme plus étendue de produits agricoles et s'industrialiser. Les objectifs fixés par le programme sommaire portant sur 12 années sont encore actuels dans de nombreuses provinces (7). Les plans servent de support à l'organisation de la vie économique et facilitent la concentration des efforts sur les objectifs importants. Les objectifs fixés dans la planification étaient quelque peu trop ambitieux par rapport aux facteurs de production disponibles et aux conditions de la production. **Après des débuts prometteurs : dix grandes années, l'économie se dégrade : trois années amères** (8). Des troubles sociaux, de mauvaises conditions atmosphériques, la pénurie de facteurs de

production, la brouille avec les Soviétiques, ont miné les fondements de l'économie et ont placé les objectifs fixés hors de portée.

Bien évidemment, il y a eu au sein du Parti une certaine effervescence. Le problème majeur demeurait le fait que la production restait faible et irrégulière comme toujours.

La dégradation de l'économie effaça les progrès limités du premier plan quinquennal et le pays fut plongé dans la crise. La discussion se concentra à deux niveaux : nature et rythme de la transformation de l'économie en économie socialiste, et modernisation et développement de la production agricole.

Comment les Chinois envisageaient-ils leurs problèmes ?

Les seuls documents permettant de voir comment les Chinois eux-mêmes envisageaient les problèmes sont les publications du Professeur Ma-Yin-Chu et les discussions qui les ont accompagnées (9).

- 1 - Le problème le plus grave était le déséquilibre entre l'agriculture et l'industrie. La priorité devait être donnée à l'agriculture dans le développement.
- 2 - Les transformations de l'économie en économie socialiste qui ont entraîné la rupture des structures de la production et du commerce auraient dû être plus progressives.
- 3 - La planification au niveau global n'était pas bonne ainsi qu'en témoignent les programmes d'hydraulique.
- 4 - On enregistrait une carence sérieuse des facteurs de production et en particulier des engrais.
- 5 - La politique de commercialisation s'avéra inefficace pour permettre au secteur agricole de recevoir les facteurs de production dont il avait besoin et fournir l'industrie, textile en particulier, en matières premières quand l'agriculture n'y parvenait pas, à cause des fluctuations de la production enregistrées.
- 6 - La pression démographique demeurait très importante et un programme de contrôle de la croissance démographique a dû être mis en place (le professeur Ma a tenté de jeter les bases d'une analyse malthusienne de la pauvreté, mais il fut vite controversé sur ce point).
- 7 - Le capital demeurait rare ; le manque de crédit à l'agriculture posait de sérieux problèmes. Des erreurs de planification ont conduit à de mauvais choix en matière d'investissement.
- 8 - L'utilisation des forces de travail demeurait inefficace. En particulier, les travailleurs sous-employés auraient dû être utilisés pour la réalisation d'investissements ruraux nécessitant peu de capital, et pour le développement d'industries annexes de façon à diversifier l'économie.
- 9 - La politique des prix demeurait inefficace. Ses effets négatifs pour le monde rural étaient apparents au niveau des très faibles revenus agricoles et de la rupture des structures du secteur de la distribution.
- 10 - Les termes de l'échange du secteur agricole par rapport à celui du commerce étaient bien trop inégaux, à cause du système des prix agricoles fixés et de la politique fiscale.

11 - Le niveau de l'investissement en agriculture tant au niveau local qu'au niveau national était beaucoup trop faible et par conséquent la croissance demeurait lente.

12 - Enfin l'utilisation et la conservation du sol étaient mauvaises.

Au cours de la fin des années cinquante et du début des années soixante, l'agitation soulevée par la politique économique continua et ce n'est qu'en 1962 que la **nouvelle politique économique fut proclamée**. Elle marque un tournant par rapport aux politiques précédentes. Les sujets de préoccupation énumérés précédemment n'étaient guère différents de ceux que les experts agricoles avaient relevés de 1930 à 1940. En Chine, le secteur agricole continuait à poser des problèmes non encore résolus, le changement radical enregistré avec la nouvelle politique économique a consisté à accorder la priorité à l'agriculture. Au début des années soixante, la nouvelle politique économique a suivi à la fois la ligne de Mao et celle de Lin ; ce n'est qu'après la Révolution Culturelle que Lin a disparu de la scène. C'est alors en 1966, que le **troisième plan quinquennal a commencé**. Au niveau micro-économique, la version maoïste de cette nouvelle politique économique est illustrée par le modèle de Da Zhai qui a servi de guide depuis 1964. Cependant, même aujourd'hui il semble que la ligne Lin n'ait pas entièrement disparu (10).

LA NOUVELLE POLITIQUE AGRICOLE ET LE MODELE DE DA ZHAI

Les Chinois ont très peu publié ces quinze dernières années au sujet de leur politique agricole et leurs publications ont été en général très fragmentaires : l'information s'est trouvée réunie sous forme de données concernant des zones modèles. Ces modèles micro-économiques sont centrés sur un village ou une personnalité déterminée. Il est très important de comprendre l'usage fait de ces zones tests, ainsi que de saisir la signification politique des publications correspondantes (11).

La première fonction d'un modèle est d'éduquer : c'est un support d'information au sujet des objectifs mêmes de la politique suivie et de leur application pratique ; le modèle exalte les vertus d'une telle conduite. Il existe donc un lien entre la politique macro-économique et ces modèles : le modèle synthétise données théoriques abstraites et réalisation concrète.

Divers aspects de cette politique économique ont été analysés à partir d'un échantillon de modèles représentant 250 cantons appartenant à toutes les provinces chinoises. Une telle analyse permet en effet une fructueuse étude de la politique actuelle (12).

Sous le régime communiste, la politique agricole a toujours poursuivi un double objectif : accroître la productivité tout en permettant une transformation socialiste de l'économie ; une analyse peut en être faite aux niveaux macro-économique et micro-économique. Les modèles sont essentiellement de nature micro-économique, mais ils présentent aussi des dimensions macro-économiques. Quels sont les aspects fondamentaux de cette politique ?

1. — Le premier aspect porte sur la **transformation des conditions matérielles de la production** de façon à accroître celle-ci. Les critères correspondants diffèrent en fonction

des conditions locales observées ; chaque centre de décision doit apprécier les conditions de production qui lui sont propres, identifier les facteurs de production clefs pour accroître la production et définir en pratique une stratégie. Le principe général demeurant que ce développement puisse être décentralisé et mené à bien avec les moyens en capital et en travail disponibles à l'échelon local. De plus, la majorité des programmes mettent en œuvre une utilisation intensive du facteur travail.

Dans un cas, l'accent sera mis sur l'aménagement des eaux et l'aménagement foncier, dans d'autres sur le développement de l'élevage porcin et l'utilisation des éléments fertilisants correspondants ou encore sur la mécanisation comme complément du travail naturel. Les modèles qui ont atteint des niveaux convenables de production atteignent ou dépassent les objectifs fixés par les directives du schéma de développement de l'agriculture sur 12 ans (13). On notera à la lecture du tableau 4 que la région de Da Zhai s'écarte sensiblement des résultats moyens.

Dans les zones modèles, en plus des facteurs de production habituels, il est aussi fait appel à l'utilisation de facteurs de production modernes (engrais, pesticides, semences sélectionnées), à l'hydraulique et au machinisme agricole.

2. — La seconde caractéristique des zones modèles se rapporte à l'**utilisation des forces de travail**. Dans les régions où celles-ci sont abondantes (le nombre moyen de jours de travail est d'environ 330 jours/an), le but poursuivi a été de les mobiliser dans la réalisation de grands projets. Ces disponibilités en travail ont aussi été canalisées vers le développement d'activités annexes, non agricoles, sources de revenu pour la commune. La mécanisation a été introduite comme complément au travail manuel et afin de permettre le transfert des travailleurs vers des activités économiques à plus forte productivité.

La politique des revenus ainsi que la répartition de la valeur produite entre l'Etat, les collectivités et les individus a suscité de nombreuses discussions. La clef de répartition adoptée est de 30 % pour l'Etat, 40 % pour la collectivité, 30 % pour les individus (14). Les zones modèles remplissent ou dépassent leurs engagements vis-à-vis de l'Etat sans soumettre les individus à des pressions excessives. La politique des salaires est socialiste, c'est-à-dire : « de chacun selon ses capacités à chacun selon son travail ». Cette politique est strictement contrôlée. Dans la pratique, en plus de la nourriture, des vêtements ou d'avantages en nature, on distingue **5 catégories de travail** qui **permettent l'attribution de points**. Cependant ce système est sujet à de très grandes variations.

Le système de la norme moyenne constitue actuellement le système en vigueur à Da Zhai (15). Son évaluation publique est annuelle. Les facteurs pris en considération sont : l'aptitude au travail, la qualification, la durée du travail et la pénibilité de l'effort. Pour les femmes : « à travail égal, salaire égal », bien que l'évaluation en fonction des critères précédents les place souvent en état d'infériorité. Les points de travail n'ont pas la même valeur monétaire d'une équipe à l'autre et, au sein d'une même équipe de travail, le nombre de points attribués peut varier (16). Une équipe de travail, qui effectue des tâches diverses et dont l'activité est prospère, gagnera plus d'argent ; lors de la répartition annuelle, ses points de travail vaudront plus que ceux obtenus par d'autres

équipes. Les dirigeants chinois reconnaissent l'existence de ces écarts de salaire, comme on peut le constater dans le tableau 2. Le but de la politique économique est de fermer l'éventail des salaires en réduisant les écarts observés entre la ville et la campagne et parmi les différentes zones rurales.

3. — Dans la plupart des zones modèles on observe le **développement d'activités annexes** telles que l'élevage porcin, l'artisanat, la fabrication de briques, ainsi que la **diversification de l'activité économique**. Sur ces activités repose l'accumulation du capital qui permettra le développement économique : cette accumulation permettra par exemple l'achat d'engrais ou de pesticides. Dans une région comme celle de Da Zhai l'importance financière de ces activités apparaît nettement, puisque celles-ci représentent 40 % du revenu global en 1972 alors qu'en 1968 elles ne représentaient que 18 %.

4 — **La gestion et la division du travail** est un autre point fondamental. Deux aspects retiennent l'attention. Premier aspect : la conservation du système du tiers, l'activité étant répartie entre commune, brigades et équipes. Dans la plupart des cas, l'équipe représente l'unité comptable élémentaire, cela est si vrai que les responsables de la province ou de la commune ont consigné de ne pas transférer des travailleurs ou des équipements d'une brigade ou d'une équipe à l'autre sans compensation (17). Deuxièmement, les cadres au niveau local doivent consacrer une partie de leur temps au **travail manuel** de façon à conserver le contact avec le peuple et à profiter des enseignements de ce dernier. Les cadres doivent travailler manuellement en moyenne 300 jours au niveau de l'équipe, 200 jours au niveau de la brigade et 100 au niveau de la commune.

5 — On remarque un effort très net pour **enregistrer les données financières et statistiques** de façon claire et précise. La comptabilité doit être contrôlée au niveau local par les paysans. Les finances locales doivent être autonomes sans recevoir d'aide de l'Etat. Les sources de financement proviennent de l'épargne des citoyens au niveau local, et de l'épargne de la collectivité ; on peut faire appel au financement bancaire. L'intérêt versé à l'épargne a été porté de 0,18 à 0,26 % par mois ; l'intérêt payé pour les prêts est de 0,3 % par mois (18).

6 — Les zones modèles sont caractérisées par une **augmentation du niveau de vie** de leurs habitants, la mise en œuvre de la politique économique doit se traduire par un bénéfice net pour les membres de la communauté.

7 — Dans ces zones modèles, l'action politique en vue d'approfondir et construire la **morale socialiste** est très nette. La doctrine politique suppose un esprit critique de lutte et de changement avec une fidélité absolue à Mao et au parti. Dans cette optique, les zones modèles ne sont pas libres d'évoluer à leur guise mais font partie intégrale de la politique économique nationale.

8 — La **planification** est quelquefois définie comme « **centralisée et démocratique** » ; les programmes sont définis au niveau local pour être intégrés à un échelon plus élevé de la décision, à la planification nationale (mais il n'est pas permis de ne pas planter de céréales pour se livrer à des spéculations plus profitables). De plus au niveau de l'agrégation des différents secteurs de la vie économique, ceux-ci, en particulier l'agriculture et l'industrie, doivent être harmonisés. En principe cette opération s'effectue au niveau

national de la planification. Si la fidélité au plan national a pu poser quelques problèmes, les zones modèles sont connues pour donner l'exemple.

9 — Les zones modèles sont bien **intégrées dans le réseau commercial** au moyen de contrats passés au niveau local. Mais ces contrats doivent se situer dans le cadre du plan national. Le secteur commercial doit apporter à l'agriculteur une certaine sécurité en lui garantissant la fourniture de facteurs de production, tandis qu'il concourt à la construction de l'économie nationale en assurant la couverture des besoins alimentaires.

10 — La dernière caractéristique des zones modèles est leur **intégration dans le système bancaire**. Le système bancaire et le secteur commercial assurent en premier lieu la liaison entre les cellules élémentaires de la production, et les insèrent dans le cadre de la planification nationale et d'une économie vraiment nationale. Le système bancaire assume trois fonctions : financement, crédit, rapport entre unités de production élémentaires. Généralement il existe une succursale bancaire au niveau du canton et des coopératives de crédit au niveau local.

Les zones modèles poursuivent un double objectif : accroître la production tout en développant les transformations qui conduisent à une société socialiste. Analysant les caractéristiques de ces modèles dans une perspective historique, on constate qu'ils visent directement à résoudre les problèmes de l'agriculture chinoise des années 1930-1940 tout en triomphant de la crise des « trois années amères ». L'objectif final est de parvenir à une politique économique globale intégrant tous les flux entre les différents niveaux de décision.

Les modèles sont de nature micro-économique ; un aspect du « centralisme démocratique » fait que la plupart des décisions pratiques sont prises au niveau local. Et cependant, ces modèles revêtent une dimension macro-économique car ils sont intégrés dans l'économie nationale. L'examen des flux échangés entre les différents niveaux de décision met en évidence tous les aspects de la politique économique.

Tableau 2. — SALAIRES MENSUELS OBSERVÉS
DANS DIVERSES RÉGIONS DE CHINE

Localité	Salaire	Catégorie	Année
Bei Jing, commune	25-66	paysan	1975
Guang Dong, commune	18-60	paysan	1975
Shan Xi, brigade	45 ave.	paysan	1974
Jiang Xi, brigade	33 ave.	paysan	1971
An Hui, brigade	13 ave.	paysan	1971
Shen Xi, brigade	8 ave.	paysan	1971
Gan Su, brigade	12 ave.	paysan	1975
Gui Zhou, brigade	12 ave.	paysan	1973
PLA Camp	50-70	officier	1975
Xi An, usine	32-104	ouvrier	1975
	7-145	cadre	
	38-145	technicien	
Shang Hai, usine A	40-123	ouvrier	1975
	7-100	cadre	
Shang Hai, usine B	42-129	ouvrier	1975
	45-150	cadre	
	58-160	technicien	
Nan Jing, usine	42 ave.	ouvrier	1975
	60 ave.	cadre	
	46 ave.	technicien	
Shang Hai, université	60-360	professeur	1975
Nan Jing, Ecole Normale des Instituteurs	50-300	professeur	1975
	50-200	administrateur	
Shan Hai, école	36-140	instituteur	1975

Source : Paul STEIDLMEYER : THE DA ZHAI MODEL IN CHINESE AGRICULTURE, 1964-1974, pp. 133-134, Ann Arbor University, Microfilms, 1975. Données tirées de « Journal of Interviews », China, June 1975.

CONCLUSION

L'économie chinoise actuelle peut être caractérisée par un faible niveau d'investissement, l'usage intensif du facteur travail, la décentralisation administrative, un faible niveau de spécialisation ; tout en bénéficiant d'un fort encadrement administratif et technique. Le pouvoir central soutient l'agriculture mais l'activité agricole se déroule au niveau local. Ce soutien se manifeste à cinq niveaux : financement, commerce, planification, gestion socialiste et fourniture de facteurs de production.

Deux changements notables sont intervenus en matière de financement (cf. tableau 3). L'impôt agricole a été ramené à 5-6 % au lieu de 12 à 19 %. L'intérêt des emprunts a baissé de 0,6 à 0,3 % par mois, tandis que l'intérêt versé par la banque sur l'épargne est passé de 0,18 à 0,26 % par mois ; ce qui a encouragé l'épargne et augmenté le financement des investissements agricoles. La banque a reçu des directives pour aider l'agriculture grâce aux fonds prêtés à la formation comptable spéciale de ses agents.

Le secteur du commerce a reçu des directives pour assurer l'approvisionnement et contribuer à la bonne marche de l'économie des campagnes. De gros efforts ont été faits pour améliorer l'efficacité de base du secteur et du système contractuel. La politique des prix a été réajustée, en faveur de l'agriculture (cf. tableau 3). La diminution de la pression exercée sur le secteur agricole se traduit par une augmentation de la consommation de facteurs de production et une augmentation de la production. Durant ces cinq dernières années, le commerce extérieur s'est largement accru ; on note une augmentation significative des importations de facteurs de productions agricoles caractéristiques : les importations totales ont été multipliées par 4 depuis 1964, les importations d'engrais chimiques sont passées de 1,2 à 4,1 millions de tonnes (19).

Le Gouvernement Central s'est efforcé de parvenir à un certain équilibre intersectoriel entre l'agriculture et l'industrie. Les investissements des industries situées à l'amont du secteur agricole telles que l'industrie des engrais, du machinisme agricole, ont été réalisés en priorité par l'Etat. De plus, la politique démographique mise en œuvre a été au centre des préoccupations du Gouvernement et a aidé au développement du secteur agricole.

Le secteur agricole se trouve intégré dans l'économie nationale grâce à la conjonction de la planification, du système de commercialisation et du mode de financement. Dans ce contexte, depuis les « Trois années amères », la gestion socialiste a été grandement améliorée et maîtrisée. En particulier, les mesures de politique économique portant sur le système des trois-tiers et la répartition de la valeur créée entre l'Etat, la commune et les particuliers, ont eu pour but de supprimer les goulots d'étranglement de la production et les pressions excessives supportées par le secteur agricole.

Enfin, l'Etat s'est efforcé d'améliorer la fourniture de facteurs de production au secteur agricole grâce à une augmentation des échanges et du financement, et en accroissant la production des industries para-agricoles. On estime par exemple que la production d'engrais chimiques est passée de 4,2 à 24,8 millions de tonnes de 1964 à 1973 (20). En plus des facteurs de production comme les engrais, les pesticides, le machinisme agricole ou l'électricité, l'Etat a concentré son effort sur le développement d'une infrastructure de transfert et de diffusion des techniques agricoles.

D'autre part, ainsi que nous l'avons vu dans le cas des zones modèles, les objectifs fixés au niveau micro-économique sont cohérents avec ceux fixés au niveau macro-économique. Les résultats obtenus par les zones modèles, tant pour accroître la production que pour traiter la transformation de la société en société socialiste, sont connus. Ces zones peuvent être caractérisées par leur fidélité à Mao et au Parti dans la construction du socialisme, et par leur intégration au sein du système de planification, de commercialisation, et de financement institué. Elles suivent une politique économique basée sur l'utilisation intensive des forces de travail, la conservation des sols, l'utilisation de techniques nouvelles et de nouveaux facteurs de production, la diversification de l'activité économique au niveau local, l'auto-suffisance, l'accumulation de capital, la gestion socialiste de la force de travail en liaison avec la propriété collective des moyens de production et une répartition socialiste de la valeur créée.

Tableau 3. — QUELQUES INDICATIONS CONCERNANT LES VARIATIONS DES TERMES DE L'ECHANGE EN AGRICULTURE

	Taux précédent/année	Taux actuel/année
Impôt sur la production agricole	12-19 % (1958)	4-6 % (1974)
Intérêts perçus sur les prêts agricoles	0,48 % par mois (1958)	0,30-0,36 % par mois (1974)
Indice des prix agricoles à la production	1952 année de base	accroissement de 60 % en 1973
Prix des engrais chimiques et des carburants vendus par l'Etat	1952 année de base	diminution de 15 % en 1972
Prix d'achat des porcs par l'Etat	1954 année de base	accroissement de 90 % en 1974

Sources :

P. STEIDLMEYER, op. cité p. 171, 183 et suivantes - appendice E tableau E - 19.

Ph. CASSOU, The Chinese Monetary System - China Quarterly, 59, 1974, p. 559-566.

A. DONNITHONNE - China's grain. The Chinese University, Hong Kong, 1971.

L'examen des problèmes de l'agriculture chinoise à la fin des années trente et des années cinquante montre clairement la naissance d'une politique globale rationnelle. Il serait absurde de croire que tous les problèmes ont été résolus, ou de conclure uniquement d'après l'absence apparente de problèmes à résoudre. L'important est de voir comment un Gouvernement perçoit, réagit et traite les problèmes posés. Le Gouvernement chinois a su conserver à sa démarche un caractère expérimental tout en poursuivant les objectifs qu'il s'était fixé, c'est tout à son crédit.

La politique poursuivie actuellement, basée sur un développement de l'agriculture, est saine. Les zones modèles ne sont pas représentatives du reste du secteur agricole, mais elles illustrent les mesures qui sont applicables à l'ensemble du monde rural. De nombreux problèmes restent à résoudre en matière de planification, de financement, de commercialisation, d'approvisionnement en facteurs de production,

de gestion socialiste : la « Nouvelle Politique Economique » n'est pas une fin en soi, mais elle constitue la base du développement et de la croissance économique de demain.

Tableau 4. — QUELQUES INDICATEURS DE L'ECONOMIE CHINOISE

	1952	1964	1973-1974
PNB (en milliards de dollars 1972)	64	103	172
Population (en millions)	570	731	899
Indice de la production industrielle (1957 = 100)	51	140	309
Revenu moyen par tête (en dollars 1972)	112	141	191
Céréales alimentaires (en millions de tonnes)	154	195	250
en tonnes/ha	1,4	1,8	2,3
Da Zhai (t/ha)	1,7	6,0	7,5
coton (en millions de tonnes)	1,3	1,6	2,3
Engrais chimiques (millions de tonnes)	0,4	5,4	28,9
Production	0,2	4,2	24,8
Importation	0,2	1,2	4,1
Commerce extérieur total (en millions de dollars courant)	1890	3220	9352
Total	1890	3220	9352
exportations (fob)	880	1750	4392
importations (caf)	1010	1470	4959

Sources principales :

ASIA 1975 YEARBOOK, Far Eastern Economic Review Hong Kong, 1975, p. 165.

Note : Certaines séries d'indicateurs semblent élevées en particulier les données de population et d'engrais chimiques. Parlant en janvier (Peking Review 3-1-75, p. 8 et 12) Chou En Lai a donné les indices suivants :

	1964	1974
Engrais chimique	100	330
Tracteurs	100	520
Energie électrique	100	300

Lorsque l'on se reporte aux données de 1964 publiées par J.-C. LIN dans : China's fertilizer economy, Chicago, Aldine publishing Co, 1970, pages 50, 61, 96, 99, les données 1974 devraient se situer au voisinage de 13-15 millions de tonnes ; comment évaluer la production autochtone. LIN donne pour 1964 de 4,1 à 5,6 millions de tonnes, ce qui en fait est voisin des données du Yearbook. De même dans le Peking Review 3-1-75, on note un chiffre de population de 800 millions.

(1) CHOU EN LAI. Rapport sur le travail du Gouvernement. Peking Review, 1.24.75, pp. 21-25.

XUE XI YU PI PAN (Etude et critique), 7.7.74, pp. 37-55.

HONG QUI (le drapeau rouge) en présente une version abrégée, 8.74, pp. 82-86 ; c'est une exemple de planification au niveau local.

(2) Dix grandes années. Editions en langues étrangères de Pékin, 1959.

Le premier plan quinquennal. Editions en langues étrangères de Pékin, 1956.

Programme national de développement agricole 1956-1967. Nouvelle version des Editions en langues étrangères de Pékin, 1960.

Rapport sur les propositions pour le second plan quinquennal. Agence Xin Hua, 1956.

(3) R.H. TAWNEY. Land and labor in China. Londres, Geo. Allen and Unwin Ltd., 1937.

John L. BUCK. Some basic agricultural problems of China. New York, Institute of Pacific Relations, Secretariat Paper. 1, 1947.

CHEN HAN-SING. Present Agrarian Problems. Shang Hai, Chinese Institute of Pacific Relation, 1933.

K.C. YEH. Land Reform and the revolutionary war : a review of Mao's concepts and doctrines. Santa Barbara, Rand corporations, Advance Research Project Agency. December 1971.

(4) Le premier plan quinquennal. Op. cit., page 121-138. Voir aussi P. STEIDLMEYER. The Da Zhai model in Chinese Agriculture 1964-1974. Ann Arbor University microfilms, annexe B et C.

(5) The first five year plan. Op. cit. p. 28-32. Voir aussi W.W. HOL-LISTER. Capital Formation in Communist China. China Quarterly, janvier 1964, pp. 39-55.

(6) Handbook of agricultural statistical work. Office Central de Statistiques. Pékin, 1956. Traduit dans Current Background, 1-15-57, pages 1-145.

(7) Treize années consécutives de bonnes récoltes. Pékin review, 1-3-75, p. 8-12.

(8) Dix grandes années. Op. cit. Voir aussi ANNA L. STRONG. China's Fight for grain. Peking, New World press, 1963.

(9) MA YIN-CHU, WO DE JING JI LI LUN ZHE XUE SI XIANG HE ZHENG ZHI LI CHANG (Ma théorie économique, réflexion philosophique et politique), Péking Cai Zheng Chu Ban She, 1958.

(10) Principes généraux du développement économique en Chine. Pé-king Review, 17-8-75, p. 4-5. Voir aussi DA ZHAI XI YANG WU XIA

ZHONG NONG PI LIN PI KONG WEN XIAN (Critiques de Lin et Confucius par des petits et moyens agriculteurs). Peking, Ren Min Chu Ban She, 1974.

(11) Nong Ye Xue Da Zhai (Etudes rurales Da Zhai). Quotidien du peuple, 23-7-70. Emission radio Fu Jian, 5-6-71, 19 h 00. Zhu Dian Xin Xue Da Zhai (Etude Da Zhai) : des enquêtes directes effectuées au cours d'un voyage d'étude en Chine ont confirmé la valeur éducative des modèles.

(12) P. STEIDLMEYER. Op. cit. chapitre 3 et 4.

(13) En général les objectifs sont exprimés en production totale par ha cultivé. L'objectif 3,00 tonnes/ha se rapporte à une zone située au nord du Fleuve jaune, les monts du Chin Ling et le fleuve Bai Long. L'objectif fixé pour les zones situées au sud du Fleuve jaune et au nord du fleuve Huai est de 3,75 t/ha. L'objectif fixé pour les zones situées au sud du fleuve Huai, des monts Chin Ling et du fleuve Bai Long est de 6,00 t/ha.

(14) Voir P. STEIDLMEYER. Op. cit. p. 122, tableau III-7.

(15) Pour une brève discussion de l'évolution du modèle de Da Zhai, voir STEIDLMEYER, op. cit. p. 53-64.

(16) Une enquête récente dans la région de Canton confirme que les gens gagnent en général 6 à 10 points de travail par jour. La valeur du point varie en fonction du revenu total de l'entité économique considérée.

(17) P. STEIDLMEYER. Op. cit. p. 147-157.

(18) Ph. CASSOU. The Chinese Monetary System. China Quarterly 59, 1974, p. 559-566 ; le chiffre de 0,3 % par mois provient d'une récente enquête.

(19) Asia 1975 Yearbook, Hong Kong, Far Eastern Economic Review 1975, p. 158-165 et aussi Dwight PERKING. China's Fourth Five Year Plan US China Business Review, 1, 2, 1974, p. 23 et aussi I, 1, p. 36.

(20) Dwight PERKING. Op. cit. p. 165.